Billet de Ronceval : des goûts et des couleurs

Autor(en): **St-Urbain**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **84 (1957)**

Heft 6

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-230388

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

BILLET DE RONCEVAL

des goûts et des couleurs

Manière de causer, on a demandé à Jacques si, pendant les fêtes, il avait eu du plaisir avec sa télévision. Si on s'attendait à ça : quelle remaufée, mes amis, pour un rien de plus, on serait rentrés boire chez soi !

« Taisez-vous, qu'il nous a dit, avec ces inventions de la metzance, on ne sait pas ce qu'il faut en penser : imaginez qu'ils nous ont donné une pièce ; eh bien ! les cousins de Valvert, qui étaient là, n'y ont rien reconnu ! Alors ? »

On a commencé par demander à Jacques si ces gens connaissaient la chose et comment ça se faisait que la pièce de la TV ne ressemblait pas à celle de la « dramatique » de Valvert ! Sûr qu'ils la connaissaient, par cœur même, puisqu'ils y avaient joué dans leur grande salle à un Nouvel-An. Fallait les entendre : à mesure que l'affaire passait sur l'écran, ils disaient :

« Regarde-moi ce décor ; nous, on n'avait pas un escalier, on sortait par la porte de la cuisine d'où le valet sortait avec des révérences tous les deux mots. C'était le Jules qui faisait le comte, il était en costume de cheval avec ses culottes de dragon, il avait une autre allure que çui-ci. » Et puis, qu'ils continuaient, « la tante, chez nous, c'était une jeune, la Rose au syndic, et qui parle mieux, rapport à ce qu'elle est allée plus loin que Berne, et c'était pas une grébiche. Et puis, au dernier acte, le chœur mixte a chanté, et le gros Paul a fait le solo, avec une à Tino Rossi en bis... »

Bref ! rien n'allait dans cette télévision et Jacques était tout capot. Pour un rien il aurait briqué la mécanique.

On s'est employé à le rabonner.

« C'est sûrement de la jalousie, que lui a dit David, tu sais, depuis qu'ils se tiennent un député, ils se croient au non plus de la connaissance universelle. La pluie y tombe autrement qu'ailleurs et l'esprit n'en démarre plus. »

Jacques — qui bisque toujours un brin de n'avoir pas été élu tacitement, comme il comptait — a repris :

« En tout cas, ils ont ce qu'il y a de mieux pour la mise en scène, vu que leur gaillard a été « mouille-pouce » à Paris, avant l'autre guerre, et il connaît la littérature presque comme le ministre. Alors, il leur avait peut-être refait la pièce ?... »

On y a dit :

« Et puis, si ç'avait été leur poste de télévision, à eux, sûr que tout aurait été parfait ! Sûr que c'est de la jalousie ! »

Jacques était tout de rebonne, il nous a mené chez lui, il est revenu avec une pincée de bouteilles, des saucisses chaudes... Bref ! à la minuit, on y était encore, et on a repassé toutes les pièces, — des drames formidables ! — qu'on a jouées chez nous et que la Feuille *en parle toujours, vu que c'est du tout beau et du soigné !*

St-Urbain.

Orfèvrerie
Cristallerie
M. Steiger & Cie
LAUSANNE
Porcelaines
Objets d'art
Articles de ménage
4, Rue Saint-François, Lausanne